

ARCHIVES – Rubrique « Sur le vif »

numéro 1 / février 2013

Un café chez Hansgerd Schulte

Nous, quatre étudiantes de la Licence franco-allemande à la Sorbonne Nouvelle Paris 3, avons pris rendez-vous avec Mr Hansgerd Schulte à 15h le vendredi 15 décembre, et sommes arrivées devant son appartement, situé au centre de Paris. Nous avons lu sa biographie auparavant : il fut le deuxième Allemand à étudier à l'Ecole Normale Supérieure, puis professeur de civilisation, mais surtout directeur du DAAD où il instaura l'équivalence des diplômes entre la France et l'Allemagne et favorisa les échanges. Et puis il avait également fondé le parcours franco-allemand à Paris 3.

Un peu impressionnées par l'endroit et par le personnage, nous avons frappé à une porte immense avec anxiété. Sa femme nous ouvrit avec un grand sourire, et nous proposa à toutes les quatre un café avec insistance. Par derrière le porte-manteau, nous avons aperçu Mr Schulte au téléphone, assis dans un grand fauteuil, et il semblait très occupé. Sa femme nous installa dans le salon. Il vint nous saluer, et nous avons découvert un homme très aimable, chaleureux, énergique et plein d'humour.

Sa génération ayant vécu dans une période troublée par la seconde Guerre Mondiale, la Guerre Froide, la division de l'Allemagne, cet homme a lutté tout au long de sa carrière pour l'union de l'Europe. A cette fin, il a été appelé par Pierre Bertaux, le fondateur de l'Institut d'Allemand d'Asnières, qui avait conscience qu'il fallait au préalable veiller au rapprochement franco-allemand par l'intermédiaire de la jeunesse. Il appela même Pierre Bertaux son « père spirituel », ils étaient inséparables. Il nous raconta alors une anecdote amusante que Pierre Bertaux prononça lorsque la vieille Sorbonne critiqua les choix pédagogiques innovants de la Sorbonne Nouvelle : « Nous, quand on parle de Schiller, ce n'est pas à Friedrich qu'on pense, mais à Karl ! »

Nous avons ce jour-là découvert un homme à la fois impressionnant, parce qu'il avait vécu énormément de choses et, de ce fait, beaucoup à raconter, mais aussi un homme très abordable, sympathique et paternel. A la fin, il nous a invité à un colloque organisé pour son 80^{ème} anniversaire à l'Ambassade d'Allemagne et nous a conseillé très vivement de lire "Indignez-vous!" de Stéphane Hessel.

Léna Lucio et Anna-Lena Tauer